

Dans ce texte, l'auteur imagine « l'émerveillement » d'un garçon originaire d'une région très pauvre du monde (Ethiopie, Sahel ...), et débarqué en France pour découvrir notre pays.

Son premier motif d'étonnement sera sans doute l'abondance de l'eau, sa disponibilité, le gaspillage éhonté de cette matière si précieuse, essentielle à la vie, sans laquelle tout se fane et meurt. L'eau est distribuée partout. Et nos campagnes sont prospères, alimentées par une riche terre.

5 Les champs de blé, d'avoine, d'orge, à perte de vue, alternent avec des prés verdoyants. Partout s'étalent la richesse de nos forêts et les beaux domaines de la vigne, et tous les fruits d'une infinie variété qui se succèdent sans interruption entre Pâques et l'hiver, et les humbles légumes (betteraves, carottes, pommes de terre) qui se préparent sans éclat à la promesse d'une sécurité hivernale. Sans compter
10 les mille coquetteries des jardins et des champs, les tournesols placides, les olives sur leur socle argenté, les tomates éclatantes et toutes les baies cultivées ou sauvages.

Nous vivons dans un paradis terrestre. Les gelées sont rarement rudes et prolongées ; la neige, peu tenace, nous incite à goûter le jaillissement du printemps ; la lourde chaleur humide ne dure jamais. L'alternance du soleil et des nuages, l'équilibre tempéré des saisons favorisent un épanouissement exceptionnel de la terre et de la nature. [...]

Mais voici que Zilbo * pénètre dans la capitale. Il n'en croit pas ses yeux. Des magasins à perte de vue, dans toutes les rues, avec un déferlement inouï de victuailles, viandes, fruits, légumes, poissons, pâtisseries, fromages, tout cela en telle abondance qu'en fin de journée les rideaux métalliques se rabaissent sur des tonnes d'aliments non consommés. Le spectacle est encore plus hallucinant au moment des fêtes de fin d'année. Quelle profusion, alors que dans tant de villages de notre planète on ne trouve rien ! Et Zilbo pense que les Français sont
20 nécessairement des gens heureux puisqu'ils ont à leur disposition tout ce qu'on peut imaginer, tout ce pour quoi ils luttent, lui et les siens, à longueur de saison, dans la pauvreté extrême, sans espoir de succès.

Louis LEPRINCE-RINGUET, *Les pieds dans le plat*
(Ed. Flammarion, 1985)

* Zilbo : c'est le nom du garçon

C.A.P.

Spécialité : SECTEUR TERTIAIRE

Code Spécialité :

Durée :
2 h

Session
2002

Épreuve : Expression Française

N° Sujet : 02-115

Coefficient:

Folio
1 / 2

QUESTIONS

COMPRÉHENSION DU TEXTE

1 - Choisissez pour chacun des termes suivants le mot qui correspond le mieux à la signification qu'il a dans le texte.

Recopiez le terme et son synonyme sur votre copie.

4 points

éhonté : important
(ligne 2) scandaleux
utile

prospères : tranquilles
(ligne 4) vieilles
riches

hallucinant : saisissant
(ligne 22) pénible
froid

profusion : chaleur
(ligne 23) confusion
abondance

2 - « *Nous vivons dans un paradis terrestre.* » (ligne 13)

2 points

Qui désigne le « nous » dans cette phrase ?

Comment se justifie la comparaison de notre pays avec « *un paradis terrestre* » ?

3 - « *En fin de journée les rideaux métalliques se rabaissent sur des tonnes d'aliments non consommés.* »

2 points

Expliquez pourquoi cela étonne le jeune garçon.

4 - Pourquoi, à votre avis, l'auteur a-t-il choisi de nous montrer la France à travers le regard de Zilbo ?

2 points

EXPRESSION ÉCRITE

Traitez un des deux sujets après l'avoir nettement identifié sur votre copie.
Une vingtaine de lignes au minimum.

10 points

1^{er} sujet :

Le texte de Louis Leprince-Ringuet se poursuit ainsi : « *Bien d'autres étonnements vont assaillir Zilbo lorsqu'il pénétrera dans les grands magasins...* »

A travers cette découverte des grands magasins, imaginez ce que voit Zilbo et ce qu'il peut ressentir.

2^{ème} sujet :

« *Zilbo pense que les Français sont nécessairement des gens heureux puisqu'ils ont à leur disposition tout ce qu'on peut imaginer...* »

Partagez-vous l'avis du jeune garçon ?

Donnez votre opinion en l'illustrant par des exemples.

C.A.P.

Spécialité : SECTEUR TERTIAIRE

Code Spécialité :

Durée :
2 h

Session
2002

Épreuve : Expression Française

N° Sujet : 02-115

Coefficient:

Folio
2 / 2